



PASTEL

Jeunesse

Tout l'art des b

► Dès qu'ils sont seuls, les petits ont le chic pour prendre le pouvoir...

► Lilly et ses amis en savent quelque chose. Ceux de Berk l'apprendront vite.

Il ne faut certainement pas prendre les enfants pour des nigauds, éviter d'évoquer avec eux les sujets qui fâchent ou assombrissent l'humeur, repousser à plus tard les grandes questions existentielles, ou glisser sous le tapis les tabous et autres indésirables. Certainement pas. Et la littérature jeunesse prouve souvent qu'elle ose toujours repousser les limites. Cependant, il serait dommage, regrettable même, de se priver parfois de vraies tranches de sourires, d'en savourer chaque image et d'en rede-

mander comme le feront les petits à la lecture de *Tilly et ses amis*, de Polly Dunbar, dont les aventures viennent d'être réunies en un recueil. Alors, en route pour quelques moments de joie, de bonheur assumé, de facéties et autres plaisanteries bon enfant tel l'éléphant Pachydou qui se cache difficilement derrière le lampadaire... Excès de naïveté vite pardonné à celui qui a la bonté d'emmener toute la compagnie sur son dos pour une promenade qui s'annonce très animée !

Il est vrai que le calme ne dure jamais longtemps dans le monde de Lily, pourtant de bonne volonté. Sagement assise sur sa chaise, elle lit son histoire préférée et voilà que Tilly, dit Tipeton, vient la chercher à coups de tambour pour qu'elle parte jouer avec lui. "Taratata !" lui répond-elle, à coups de trompette. Ni une ni deux, Hector les rejoint et danse le tournicoton avant que s'organise une véritable fête, une de celles que les enfants sont



êtises

capables d'improviser lorsque, réunis dans une même pièce, ils donnent libre cours à leur imagination. Des saynètes pleines de vie où l'on se cache, se croque, s'amuse, et où chacun fait preuve de débrouillardise. De vraies histoires d'enfance.

À l'image des bêtises que les petits adorent faire dès que les adultes ont le dos tourné. Ils n'ont pas leur pareil pour transformer en épopée une nuit qui, a priori, s'annonçait des plus calmes. Mais comme des eaux dormantes, mieux vaut se méfier, dans les livres jeunesse, des croco-sac-à-dos abandonnés à leur portemanteau. Lorsque le jeune narrateur de *La nuit de Berk* annonce, catastrophé, à ses parents qu'il a oublié son canard, dans la caisse à doudous, ceux-ci lui répondent qu'il le retrouvera le lendemain et qu'il ne peut rien lui arriver. C'est peu dire qu'ils sous-estiment la propension des jouets à s'emparer d'un certain rôle dès que l'opportunité se

présente. Berk propose en effet à son camarade sac d'aller faire un tour dans l'école, et dans le noir. Frissons garantis. La balade pourrait virer au cauchemar mais les deux acolytes ne prennent pas ombrage de leurs mésaventures, telles une glissade sur le bureau de la maîtresse, un atterrissage dans une poubelle, des bruits d'ogres et de franches trouilles jusqu'à ce qu'enfin la lumière fut. Et qu'avec elle apparaissent, dans toute la classe, de drôles de traces de peinture verte... Le troisième et toujours remarquable album de Julien Béziat, original et plein de rebondissements, raconté à hauteur des petits, gage souvent de qualité.

Laurence Bertels

Tilly et ses amis Polly Dunbar / traduit de l'anglais par Elisabeth Duval / *Kaléidoscope* / 190 pp., env. 15,90 €. Dès 3 ans.

La nuit de Berk Julien Béziat / Pastel / 36 pp., env. 13,50 €. Dès 3 ans.